

Où et comment pêcher le silure en Saône au mois de mai ?

Seule l'observation de la Saône (courant, niveau, température) permet de répondre à ces deux questions. Mais c'est surtout l'évolution de la température de l'eau qu'il faut prendre en compte. Cette évolution est liée au vent dominant et à une éventuelle montée du niveau de l'eau. Cette température peut donc croître, stagner ou décroître.

Evolution de la température de l'eau

- 1) Situation très favorable :** la température augmente de jour en jour et atteint ou dépasse 18 à 20°, ce qui signifie qu'il n'y a pas ou très peu de vent orienté au nord ou nord-est, peu de courant et un niveau d'eau assez bas.

1° cas : La fraye des gardons s'achève, celle des brèmes et carpes se poursuit, celle des silures approche. Grosse frénésie alimentaire des silures qui sont en hyper activité à proximité des frayères. La pêche aux leurres est parfaitement adaptée : gros leurre souple, cuillère et poissons nageurs. Il est aussi possible de pêcher au vif ou au ver, au flotteur, en encerclant un buisson ou un massif de nénuphars, là où s'agitent les brèmes et les gardons. Ce sont les très gros silures qu'il faut rechercher.

2° cas : la fraye des poissons blancs est terminée. Les silures se sont gavés et sont plus méfiants. La pêche au ver, au clonck, peut les énerver. La pêche au vif, gros chevesne si possible, en bateau, en dérivant, sur ou à proximité des fosses peut rapporter un très gros sujet. La pêche au fire-ball avec un petit chevesne est aussi efficace que la pêche au leurre.

- 2) Situation favorable :** la température de l'eau est stable, 18 à 20°, pas ou peu de vent orienté au nord ou nord-est. La pêche est plus difficile sauf si la fraye des poissons blancs poursuit son cours. Les meilleurs postes sont près du bord, à l'abri du vent, dans 5 à 6 m d'eau. Le vent d'ouest n'est pas trop gênant, celui du sud est favorable s'il est modéré. Il s'agit d'une pêche à prospecter, plus facile en bateau, de préférence avec un vif. Mais une pêche amusante en début de saison est celle que l'on pratique avant l'ouverture : la pêche à la plombée au ver, en changeant de poste toutes les demi-heures jusqu'à trouver un rassemblement de silure, fréquent à cette époque car les silures vont bientôt frayer. Il est tout à fait possible de faire 10 silures dans la matinée !

- 3) Situation catastrophique !**

La température de l'eau chute de 2 ou 3 degrés ou plus, suite à un vent de nord dominant ou une légère montée des eaux. Il est préférable de chercher un autre carnassier, moins sensible, le brochet par exemple. Mais si on maintient la pêche du silure, il faut rechercher un poste spécifique : là où la température a peu baissé : embouchure d'une petite rivière, darse abritée ou fosse profonde, proximité des bouches d'écoulement des eaux pluviales ou autres. La sonde de l'échosondeur est alors très utile pour trouver ces postes. La meilleure technique est le fire-ball car il faut présenter l'appât (leurre, vif ou vers) devant la gueule du silure, à proximité de son lieu de fraye si possible ! Mais le résultat demeure très aléatoire.

Le Safari-Silure de Mâcon

Il a lieu vers le 20 mai, avant l'installation des lignes d'eau pour les régates mâconnaises de juin. Tout ce qui précède est valable. Cette évolution de la température de l'eau explique les gros écarts de résultat lors des concours silure : 1 seul silure de 0m95 en 2005 et 14 en 2014 puis 2015. L'évolution de la fraye des différents poissons est à surveiller.

3 types de pêche sont possibles :

- **En bateau** : choisir sa technique en fonction de l'état de la Saône. Le clonck, bien que restant interdit partout en France, est toléré par toutes les fédérations, dont celle de l'Ain depuis longtemps, et celle de Saône et Loire plus récemment.
- **En float-tube** : sur les bordures et très loin du chenal de navigation. Plutôt réservée aux autres carnassiers, cette pratique nécessite beaucoup de prudence mais, par son approche discrète, peut s'avérer très rentable, comme en 2015 par Fred.
- **Du bord** : pêche plus difficile. Certains ont des techniques bien rodées : la technique du téléphérique pour qu'un gros vif puisse aller se promener fort loin, la pêche toute simple à la plombée sur amorçage ou pas, la pêche au vif à proximité des buissons, la pêche à la bouillette mis au point par les carapistes. Le jour du safari, les concurrents choisissent leur poste sur un parcours de 10 km. Un amorçage préalable peut s'avérer payant (bouillettes carnées ou croquettes).

La technique la plus productive est interdite par un décret de VNF depuis 2011 : la pêche à la bouée. Cette pratique pourrait être tolérée dans des zones spécifiques : darse, gravière ou toute zone interdite à la navigation.

Pour tout renseignement sur le prochain Safari Silure à Mâcon

safari-silure-macon

catherin.andre@orange.fr

Tel. 06 78 24 63 29 ou 04 74 50 18 22